

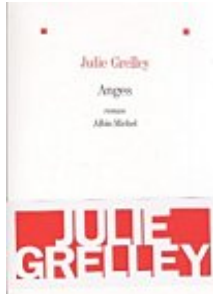
<http://www.livres-a-lire.net>

11 janvier 2010

Julie Grelley

Anges

Webmaster : Françoise Bachelet



Colline, 33 ans, 120 kilos, est en liberté conditionnelle. Employée modèle dans une boutique de bricolage, elle se rend régulièrement à ses séances de thérapie de groupe et à ses rendez vous de contrôle judiciaire, ce qui laisserait penser que sa réinsertion est réussie. Mais est ce vraiment le cas ?

Dès les premières lignes, l'alternance de la narration de la 1^{ère} personne du singulier à la 3^{ème} personne du singulier et vis versa, laisse pressentir que quelque chose cloche. Non Colline n'a pas de sœur jumelle mais bel et bien une double personnalité, voir pire. Et c'est au fur et à mesure, petit à petit que l'on découvre son passé et les évènements qui expliquent comment et pourquoi elle est devenue une psychopathe maligne et rusée, pas si guérie que ça puisque malgré les apparences extérieures, elle va à nouveau sévir.

Après avoir été, à 15 ans, le top modèle le plus demandé, elle a voulu qu'on l'aime pour autre chose que son physique et d'un amour véritable. Pour que ces deux conditions soient remplies, il faut que la beauté et le désir aient disparus. En clair, qu'elle soit moche et que la personne qui l'aimera n'ait pas envie d'elle. Elle va donc s'enlaidir, se défigurer, grossir et partir à la recherche de celui qu'elle appelle son ange, un être par définition asexué, n'hésitant pas à enlever et castrer de jeunes garçons préadolescents qui jusqu'à présent n'ont pas survécu à cette opération. La quête de son être idéal justifiera donc sa récidive.

Il va sans dire que même si le pire nous est épargné, certaines scènes n'en restent pas moins gores et parfois dérangeantes. Ames (très) sensibles s'abstenir ou alors sauter ces passages en question en vous disant bien qu'ils s'apparentent à de la boucherie. Ce livre fort bien écrit et mené de main de maître, n'en est pas moins intéressant. En effet, dans le monde dans lequel nous vivons, cette histoire pourrait être le récit vu de l'intérieur d'un simple fait divers. Et là, je peux vous dire que ça fait peur !

Par Françoise BACHELET